

Mercredi 23 juin 2021

Marc Lacourt et sa serpillière sont à l'Estive



Marc Lacourt est danseur et chorégraphe. Pour la première fois de sa carrière, il vient à l'Estive pour son spectacle, "La serpillière de Monsieur Mutt", dans lequel il interagit avec le public.

Le danseur et chorégraphe, Marc Lacourt aime raconter des histoires. Dans son dernier spectacle "La serpillière de Monsieur Mutt", il est seul sur scène, interagit avec le public. Pendant trois jours, du 22 au 24 juin, il va se mettre en scène à l'Estive. Rencontre.

Marc, vous qualifiez votre pièce de "ludique", qu'entendez-vous par-là ?

Ce n'est pas un spectacle comme les autres. Quand j'ai commencé à l'écrire, j'ai voulu le faire pour les enfants de 3 à 6 ans, mais aussi pour les adultes. Dans cette pièce, je cherche à mettre en valeur l'art contemporain, avec humour. Il est accessible à tous. J'aime beaucoup voir l'art dans cette situation. En plus, sur scène, j'ai plusieurs objets à disposition. Par exemple, pendant un passage, je me sers d'une serpillière. Je la considère comme une partenaire, je danse avec. Chaque objet a son importance dans cette pièce.

Y a-t-il des interactions avec le public ?

Par moments oui. Le spectacle dure une trentaine de minutes. Quand j'ai fini, je vais vers les spectateurs. À ce moment-là, on discute, on échange sur le contenu, la façon dont je travaille. Mais, je vais plus loin encore. Je demande à quelques personnes de me donner un objet. Évidemment, ils appartiennent à la pièce. Ce n'est pas du matériel qui leur appartient. Pour les enfants, cela leur permet de vraiment participer au spectacle. Il y a une forme de communication entre eux et moi. C'est ce qu'il y a de plus important. Le public s'imprègne de la pièce. Pendant un moment, je ne pouvais plus le faire à cause des restrictions sanitaires. C'est revenu quelques fois. C'est un peu à la convenance de la salle de spectacle et du public. J'espère que cela sera possible à l'Estive.

Êtes-vous déjà venu à Foix pour une autre pièce ?

Non, c'est la première fois. Je connaissais de nom la salle nationale. J'ai grandi à Montauban, donc les salles de spectacle de la Région je les connais, au moins de noms. En plus, j'avais déjà rencontré Carole Albanese, la directrice de l'Estive, quand elle travaillait ailleurs. Nous avons beaucoup discuté au sujet de mes spectacles.

Venir à Foix, pour moi, c'est une réelle satisfaction.